

Les jeunes filles et les études

Les études correspondent à la plus grande partie de l'éducation des jeunes filles. Le fait d'étudier est très ancien et il a pu être constaté dans l'Histoire dès l'époque de la Grèce antique où les philosophes prodiguaient leur enseignement à des groupes d'élèves.



Mais en ce qui concerne les filles, les études leur ont été accessibles beaucoup plus récemment. C'est à partir du XVI^{ème} siècle que l'on voit pour la première fois les femmes (et non les filles) étudier des matières culturelles en deçà des cours de broderie, de couture ou encore de danse et de peinture. La jeune fille, quelle que soit sa condition sociale, ne devait pas à cette époque avoir accès aux études, car l'homme se devait d'être toujours supérieur à la femme. Ainsi, par son manque d'études et par la même de culture, la femme était tout juste bonne à effectuer les tâches ménagères. Les jeunes filles commencèrent à étudier seulement à partir du XVIII^{ème} siècle par l'entremise des précepteurs, puis des couvents. De nos jours, la jeune fille a le même accès aux études que les garçons, mais à la différence de ceux-ci, elles n'en ont pas la même approche.

Généralement, les jeunes filles ont tendance à être plus studieuses que les garçons, elles savent s'investir plus qu'eux. De part leur sensibilité naturelle accrue, elles se font un devoir de satisfaire au maximum leur entourage, et quel est le plus beau cadeau que l'on puisse faire à ses parents lorsque l'on est une jeune fille, si ce n'est la réussite scolaire ?

Une fille est par nature plus consciencieuse et plus matérialiste qu'un garçon, ce qui fait qu'elle attache beaucoup plus d'importance au confort matériel ainsi qu'à la manière d'envisager l'avenir – elle a beaucoup plus les pieds sur terre que les garçons. Par conséquent, en ce qui concerne les études, elle les envisagera avec beaucoup plus de discernement, cela expliquerait peut-être la maturité plus précoce de la jeune fille.

Mais toutes les filles ne sont pas dans ce cas-là, et certaines n'ayant pas la réussite scolaire souhaitée n'hésitent pas à arrêter les études juste après le Brevet des Collèges et à essayer de s'engager d'une manière ou d'une autre dans la vie active ; il est très rare qu'elles restent indécises quant à leur avenir et de plus, elles ne foncent jamais tête baissée dans une voie qui peut s'avérer être une impasse.

Elles sont souvent sujettes à la déception lorsqu'elles échouent dans leurs études: de ce fait, il ne faut pas hésiter, en terme de jeu, par exemple à faire effectuer des tests de sensibilité aux filles qui obtiendraient une mauvaise note, surtout aux contrôles et examens importants. Il ne leur est généralement pas évident de subir une telle épreuve et il est fort probable que leur moral en prenne un coup, si tel est le cas, n'hésitez pas à faire intervenir ses amies pour la soutenir, car elle aurait sûrement besoin.

A propos des amies, il est rares que celles-ci la perturbent dans ses études, bien au contraire: une fille aime travailler avec une amie. Elles peuvent comme cela s'entraider et ainsi mieux aborder l'année scolaire.

Le grand ennemi des études pour une jeune fille est le petit copain: elle est capable de sacrifier ses études pour se vouer corps et âme à son petit ami ou à sa liaison du moment. Elle a très souvent du mal à concilier petit copain et études ! Les autres ennemis des études peuvent être des problèmes familiaux, une crise d'adolescence, des loisirs trop entreprenants, la débauche ...

En conclusion, une jeune fille est par définition une élève studieuse, mais il ne faut jamais se fier aux apparences, car bien souvent, elle sait très bien cacher son jeu et il est probable qu'un jour tout parent tombe des nues devant de sa petite fille chérie qu'il pensait bien sage.

Thomas Maniquaire